



Table-ronde
28-29 avril 2026
Piazza Navona 62, Roma

L'Italie et l'Europe au Paléolithique ancien et moyen
800 000 - 120 000 ans

Depuis 2022, le programme de recherche de l'École française de Rome « PALEO : L'Italie paléolithique » se concentre sur l'Italie centrale (Abruzzes-Marches), l'Italie méridionale (Basilicate) et la Sicile, pour en étudier les premières dynamiques de peuplement. Ces recherches ont permis de préciser le cadre chronostratigraphique des occupations humaines, ainsi que l'évolution du climat, des paysages et des traditions techniques. L'Italie constitue un laboratoire privilégié pour l'étude de la Préhistoire ancienne grâce à son contexte géologique et à la bonne conservation des sites. La table-ronde présentera l'avancée des travaux de chacun des axes du programme et proposera une synthèse environnementale et culturelle. Des confrontations avec d'autres régions du continent permettront de replacer l'Italie dans son cadre européen.

Since 2022, the research program of the École française de Rome, "PALEO: Paleolithic Italy," has focused on central Italy (Abruzzo–Marche), southern Italy (Basilicata), and Sicily to investigate early settlement dynamics. This work has refined the chronostratigraphic framework of human occupations, as well as the evolution of climate, landscapes, and technical traditions. Italy represents a key laboratory for the study of early Prehistory due to its geological context and the excellent preservation of sites. The round table will present progress across the program's different research axes and offer an environmental and cultural synthesis, placing Italy within a broader European perspective through comparisons with other regions.



Università
degli Studi
di Ferrara



université
PARIS-SACLAY

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR



Mardi 28 avril 2026
Résultats du Programme PALEO

9h-9h30 **Ouverture de la table-ronde**

AUDREY BERTRAND

Directrice des études, section Antiquité de l'École française de Rome

9h30-10h **Introduction des porteurs du programme**

MARTA ARZARELLO, DANIELE AURELI, ELISA NICLOUD, ALISON PEREIRA, MARCO PERESANI, ROXANE ROCCA et VALENTINA VILLA

10h-11h **Contexte climato-environnemental et chronologie des peuplements humains en Italie au Pléistocène moyen**

ALISON PEREIRA et VALENTINA VILLA

Les recherches menées depuis dix ans sur les archives sédimentaires pléistocènes de la Péninsule restituent avec une précision inédite le cadre dans lequel se sont déroulées les occupations humaines du Paléolithique inférieur et moyen. Ces travaux se sont focalisés en particulier sur les remplissages des bassins tectoniques infra-montagnards et sur les systèmes de terrasses alluviales. Rythmée par les téphras produits par les provinces volcaniques tyrrhéniennes, les séquences sédimentaires livrent un cadre chronostratigraphique précis et robuste, fondé sur des datations par la méthode du $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$, et offrent la possibilité de synchroniser archives environnementales, climatiques et archéologiques à l'échelle régionale et macro-régionale. En s'appuyant sur les données récentes, cette présentation illustre la richesse des archives italiennes et leur importance pour construire des modèles de peuplement et d'évolution culturelle durant le Pléistocène moyen.

Research conducted over the past ten years on the Pleistocene sedimentary records of the Peninsula has reconstructed, with unprecedented precision, the context of Lower and Middle Paleolithic human occupations. These studies have focused in particular on the infilling of intramontane tectonic basins and on alluvial terrace systems. Structured by tephra layers from the Tyrrhenian volcanic provinces, the sequences provide a robust chronostratigraphic framework based on $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$ dating, enabling regional and macro-regional correlations between environmental, climatic, and archaeological records. Drawing on recent data, this presentation highlights the richness of Italian archives and their importance for building models of settlement and cultural evolution during the Middle Pleistocene.

*** Pause ***

11h30-12h30 **L'Italie paléolithique : peuplement et traditions techniques entre 800 000 et 120 000 ans**

MARTA ARZARELLO, DANIELE AURELI, ELISA NICLOUD, MARCO PERESANI et ROXANE ROCCA

Cette présentation vise à faire le bilan des données récentes sur l'évolution des systèmes techniques en Italie au Paléolithique ancien et au Paléolithique moyen ancien. Quelles sont les principales tendances techniques ? Quelle périodisation est la plus pertinente ? Quelles différences du point de vue géographique ? Cette proposition de synthèse servira de base pour discuter la place de l'Italie dans les premières dynamiques de peuplement en Europe.

In this presentation we will propose a review of recent data on the evolution of technical systems in Italy during the Lower and Early Middle Palaeolithic. What are the main technical trends? Which periodization is most relevant? What geographical differences emerge? This synthesis will serve as a basis for discussing Italy's role in the early settlement dynamics of Europe.

12h30-13h **Discussion**

*** *Pause* ***

14h30-15h30 **Axe 1 - Nouvelles données sur Valle Giumentina (MIS 15-12) et découverte d'un site du Paléolithique supérieur dans les Marches (Chigiano U Pia)**

ELISA NICLOUD, VALENTINA VILLA, ROMANE MONNIER¹, RACHELE DISCOSTI² et MARCO PERESANI

1. UMR 7264 CEPAM CNRS-Université Côte d'Azur - romanemonnier1404@gmail.com
2. Università degli Studi di Ferrara - rachele.discosti@gmail.com

Entre 2022 et 2026, l'Axe 1 du programme PALEO a porté d'une part sur la région des Abruzzes avec l'avancée des études et des publications sur le site de Valle Giumentina, fouillé de 2012 à 2019 et avec de nouvelles investigations par voie de sondages et carottages autour du site, dans le Parc national de la Maiella-Geopark Unesco. Les recherches ont également été élargies à la région voisine des Marches où les indices de sites paléolithiques sont nombreux mais où le cadre chronostratigraphique des occupations paléolithiques reste à établir. De nouveaux sondages ont permis de mettre au jour un site du Paléolithique supérieur à San Severino Marche.

Between 2022 and 2026, Axis 1 of the PALEO program focused on the Abruzzo region, advancing studies and publications on the site of Valle Giumentina, excavated between 2012 and 2019, and conducting new investigations through test pits and coring around the site in the Maiella National Park–UNESCO Geopark. Research was also extended to the neighboring Marche region, where evidence of Paleolithic sites is abundant, but the chronostratigraphic framework of occupations remains to be established. New test excavations have led to the discovery of an Upper Paleolithic site at San Severino Marche.

15h30-16h30 **Axe 2 - Bilan de 10 ans de fouille à Cimitero di Atella et en Basilicate**

ROXANE ROCCA, DANIELE AURELI, EIREEN LOMINE¹, VALENTINA VILLA, LORENZO FORNACIARI², PIERRE MAGNIEZ³, NICOLAS MUSIAL⁴ et ALISON PEREIRA

1. Université de Rouen Normandie, UMR 6266 IDEES - eireen.lucas@gmail.com
2. École française de Rome - lorenzo.fornaciari@efrome.it
3. Aix-Marseille Université - UMR 7269 Lampea - pierre.magniez@univ-amu.fr
4. UMR 8212 LSCE - nicolas.musial@lsce.ipsl.fr

Dans le cadre de l’Axe 2 du programme PALEO, nous nous sommes concentrés ces dix dernières années 10 sur la fouille et l’étude du site de Cimitero di Atella en Basilicate. La séquence de ce site, qui a conservé les indices d’au moins cinq moments d’occupation humaine et animal, couvre une période entre 650 000 et 500 000 ans. Nous présenterons donc les résultats obtenus sur le site d’Atella, mais aussi plus largement dans le bassin d’Atella-Vitalba au Paléolithique ancien et moyen.

In the PALEO Axis 2, we have focused for the past ten years on the excavation and study of the Cimitero di Atella site in Basilicata. The sequence of this site, has preserved evidence of at least five periods of human and animal occupation, spans a period between 650,000 and 500,000 years ago. We will therefore present the results obtained at the Atella site, but also more broadly in the Atella-Vitalba basin during the Early and Middle Palaeolithic.

*** *Pause* ***

BIAGIO ACCARDO¹, JULIE ARNAUD², MARTA ARZARELLO, GABRIELE BERRUTI², SANDRO CARACAUSI², SARA DAFFARA², MAIWENN GOYAUX³, SEBASTIEN NOMADE⁴, ALISON PEREIRA et PIERRE VOINCHET³

1. Museo "Prima pietra" di Santa Ninfa - biagioaccardo@libero.it

2. Università degli Studi di Ferrara - julie.arnaud@unife.it, gabriele.berruti@unife.it, sandro.caracausi@gmail.com, sara.daffara@unife.it

3. MNHN - UMR 7194 HNHP - maiwenn.goyaux@edu.mnhn.fr, pierre.voinchet@mnhn.fr

4. CEA - UMR 8212 LSCE, UVSQ, Université Paris-Saclay Sebastien.Nomade@lsce.ipsl.fr

La question des premières occupations humaines en Sicile constitue un enjeu important pour comprendre la colonisation des îles méditerranéennes. De nouvelles recherches menées dans les vallées du Delia et du Fiume Grande, dans le nord-ouest de l'île, apportent des données chronologiques inédites. Les prospections archéologiques et les analyses géologiques ont permis d'identifier des dépôts fluviaux contenant des artefacts lithiques en position stratigraphique. À Contrada Case Eredità, deux outils en quartzite découverts *in situ* sont associés à des dépôts datés par ESR sur quartz entre environ 323 et 348 ka, attestant une présence humaine antérieure à 300 ka. À Canetici, plusieurs éclats lithiques indiquent une occupation au moins antérieure à 115 ka. Ces résultats repoussent fortement l'ancienneté de la présence humaine en Sicile, auparavant attestée seulement vers 20 ka. Ils suggèrent des occupations répétées durant le Pléistocène moyen et supérieur. Les données ouvrent également la discussion sur les routes de colonisation possibles, soit depuis l'Italie par le détroit de Messine, soit depuis l'Afrique du Nord.

The question of the earliest human occupations in Sicily is a key issue for understanding the colonization of Mediterranean islands. New research conducted in the Delia and Fiume Grande valleys, in the northwest of the island, provides unprecedented chronological data. Archaeological surveys and geological analyses have identified fluvial deposits containing lithic artifacts in stratigraphic context. At Contrada Case Eredità, two quartzite tools discovered in situ are associated with deposits dated by ESR on quartz to between approximately 323 and 348 ka, attesting to a human presence prior to 300 ka. At Canetici, several lithic flakes indicate an occupation at least earlier than 115 ka. These results significantly push back the antiquity of human presence in Sicily, previously documented only around 20 ka. They suggest repeated occupations during the Middle and Upper Pleistocene. The data also open discussion on possible colonization routes, either from Italy via the Strait of Messina or from North Africa.

18h-18h30 **Discussion**

Mercredi 29 avril 2026

Confrontations aux données européennes

9h-9h30 **Les industries lithiques de la Caune de l'Arago aux MIS 14 et 13 dans le contexte des occupations humaines du bassin méditerranéen au Paléolithique ancien**

FÉLICIEN CAPELLARI

SARL Paléotime - UMR 7194 HNHP - felicien.capellari@paleotime.fr

L'analyse des industries lithiques des unités archéostratigraphiques L, K (MIS 14) et J (MIS 13) de la Caune de l'Arago à Tautavel (Pyrénées-Orientales, France) selon l'approche technologique et techno-fonctionnelle offre des éléments de comparaisons directs avec les artefacts des sites italiens du programme PALEO. Les niveaux L et J comprennent la majorité du matériel et reflètent différentes modalités d'occupation. Au cours du MIS 14, l'exploitation du renne (*Rangifer tarandus*) prédomine alors que pendant le MIS 13 le cerf élaphe (*Cervus elaphus*) et le daim (*Dama roberti*) sont les principales proies des groupes humains. Les matières premières exploitées sont assez variées (quartz, silex, jaspé). Nous nous interrogerons alors sur les liens qu'entretiennent ces industries avec celles du centre-sud de la péninsule italienne.

*The analysis of the lithic industries from the archaeostratigraphic units L, K (MIS 14) and J (MIS 13) of the Caune de l'Arago in Tautavel (Pyrénées-Orientales, France), using a technological and techno-functional approach, provides direct elements of comparison with the artefacts from the Italian sites of the PALEO program. Levels L and J contain most of the remains and reflect different modes of occupation. During MIS 14, the exploitation of reindeer (*Rangifer tarandus*) predominates, whereas during MIS 13, red deer (*Cervus elaphus*) and fallow deer (*Dama roberti*) constitute the main prey of human groups. The raw materials exploited are diverse (quartz, flint, jasper). We will then consider the relationships between these industries and those of the central-southern Italian Peninsula.*

DAVID HÉRISSON

CNRS - UMR 7041 ArScAn-AnTET - david.herisson@cnrs.fr

Le Nord de la France, et plus particulièrement encore la vallée de la Somme, est renommé pour avoir livré les premiers témoignages reconnus comme tels d'hommes préhistoriques dans les carrières autour d'Abbeville et d'Amiens au XIX^e s. En 1872, les carrières de Saint-Acheul sont choisies par Gabriel de Mortillet pour dénommer la plus ancienne période connue des âges de la pierre, l'Acheuléen. A partir de ce point de départ, le potentiel paléolithique de la région fut exploité sans discontinuer, aboutissant plus d'un siècle et demi plus tard à l'un des corpus paléolithiques les plus riches mais aussi le mieux calé dans la chronologie pléistocène. Fort de ce cadre chronostratigraphique et paléoenvironnemental fiable, les occupations humaines et les vestiges qu'elles livrent peuvent être analysés et comparés finement.

Northern France, and more specifically the Somme Valley, is renowned for having yielded the first remains recognized as prehistoric artefacts in the quarries around Abbeville and Amiens in the 19th century. In 1872, the Saint-Acheul quarries were chosen by Gabriel de Mortillet to designate the earliest known period of the Stone Age, the Acheulean. From this starting point, the Paleolithic potential of the region has been continuously explored, leading more than a century and a half later to one of the richest Paleolithic records, as well as one of the best established within the Pleistocene chronology. Supported by this reliable chronostratigraphic and paleoenvironmental framework, human occupations and the remains they have left can be analyzed and compared in detail.

*** Pause ***

DUŠAN MIHAILOVIĆ

Department of Archaeology, Faculty of Philosophy, University of Belgrade - dmihailo@f.bg.ac.rs

Despite the limited number of systematically excavated and dated Lower and Early Middle Paleolithic sites in the Balkans, certain trends in the development of lithic technology are becoming apparent. Judging by the findings from Kozarnika and Marathousa, the earliest phases are characterized by core-and-flake industries with a pronounced microlithic component, while centripetal reduction is significantly less frequent. Prepared Core Technology (PCT), likely dating to the Middle Pleistocene, has been identified at several open-air sites (e.g., in the West Morava valley); however, most of these sites lack reliable chronometric dating. Notably, PCT associated with Acheulean bifaces has been identified only at Rodafnidia, while it remains unverified at other sites in Greece. In the interior of the Balkans, the Early Middle Paleolithic has been documented only at Velika and Mala Balanica (MIS 9–7), Selačka Cave, and Kozarnika. The succession of technocomplexes at Balanica aligns more closely with Near Eastern rather than Western European sequences, as the emergence of the Quina method (MIS 9–8), related to the manufacture of Quina scrapers, precedes the appearance of the technologically elaborated Levallois method (MIS 7–6). This suggests that the final shaping of Middle Paleolithic technical behavior in the Balkans occurred, at least in part, through contacts with Anatolian and Near Eastern populations.

Malgré le nombre limité de sites du Paléolithique inférieur et du début du Paléolithique moyen dans les Balkans ayant fait l'objet de fouilles systématiques et de datations, certaines tendances dans le développement de la technologie lithique commencent à apparaître. À en juger par les découvertes de Kozarnika et de Marathousa, les phases les plus anciennes se caractérisent par des industries à nucléus et éclats comportant une composante microlithique marquée, tandis que la réduction centripète est nettement moins fréquente. La technologie des nucléus préparés (PCT), probablement datée du Pléistocène moyen, a été identifiée sur plusieurs sites de plein air (par exemple dans la vallée de la Morava occidentale) ; toutefois, la plupart de ces sites ne disposent pas de datations chronométriques fiables.

Il est notable que la PCT associée à des bifaces acheuléens n'a été identifiée qu'à Rodafnidia, tandis qu'elle reste non vérifiée sur d'autres sites en Grèce. À l'intérieur des Balkans, le début du Paléolithique moyen n'est attesté qu'à Velika et Mala Balanica (MIS 9–7), dans la grotte de Selačka et à Kozarnika. La succession des technocomplexes à Balanica s'aligne davantage sur les séquences du Proche-Orient que sur celles d'Europe occidentale, puisque l'émergence de la méthode Quina (MIS 9–8), liée à la fabrication des racloirs Quina, précède l'apparition de la méthode Levallois, technologiquement plus élaborée (MIS 7–6). Cela suggère que la mise en place finale des comportements techniques du Paléolithique moyen dans les Balkans s'est effectuée, au moins en partie, par des contacts avec des populations anatoliennes et proche-orientales.

*** Pause ***

14h-14h30 **Colonizing new territories beyond the seas: Evaluation of the costs with an emphasis on the Philippines**

THOMAS INGICCO

Muséum national d'histoire naturelle - UMR 7194 HNHP - thomas.ingicco@mnhn.fr

L'augmentation des preuves de dispersions outre-mer au Pléistocène moyen interroge la capacité d'*Homo erectus* et de ses proches à entreprendre volontairement des traversées maritimes. La question de savoir si la colonisation de territoires au-delà des mers était passive/accidentelle ou stratégique/intentionnelle reste débattue. Entre les visions extrêmes -mers infranchissables ou archipels comme autoroutes- existe toute une gamme de scénarios, allant d'une navigation sans compétences à des voyages planifiés. Divers modèles (agent-based, génétiques, marins), ainsi que des approches cognitives et expérimentales, ont été proposés pour explorer ces capacités. Cette présentation n'aborde pas l'intentionnalité des traversées par les Hominines du Pléistocène moyen, mais évalue le rôle du climat, des vents et des courants marins comme facteurs favorables ou défavorables à l'atteinte d'îles lointaines au Pléistocène.

*The growing number of evidence of overseas dispersal during the Middle Pleistocene stage questions the capacity of *Homo erectus* and its kins to have been able to intentionally take the sea. Whether the colonization of new territories beyond the seas were passive/accidental or strategic/intentional remains debated. Between the two extreme opposite views that are sea gaps were impossible barriers and archipelagos were express highways, there is a large range of possible scenarios such as seagoing with no skills, seafaring with limited skills and planned voyaging with high skills. Scholars have already proposed agent-based (Hölzchen et al., 2021), genetic (Ruxton and Wilkinson, 2012) or marine (Kaifu et al., 2020) models, and involved cognitive theories (Gaffney, 2021) and experimental archaeology (Bednarik, 1998) to question the capacity of fossil Hominins to reach distant islands. This presentation will not debate whether Middle Pleistocene Hominins intentionally or accidentally reached the oceanic islands of Southeast Asia. We will simply try to evaluate the role of climate, winds and sea surface currents as favourable or unfavourable conditions to reach distant islands during the Pleistocene.*

PANAGIOTIS KARKANAS

M.H. Wiener Laboratory for Archaeological Science - American School of Classical Studies at Athens - Takis.Karkanas@ascsa.edu.gr

In debates on hominin dispersals, Greece is expected to be a key region for the peopling of Eurasia, potentially acting as both a refugium and a source area for later (re)colonizations. Yet its Early Pleistocene record long appeared sparse, creating a notable gap in the Mediterranean. Adopting a geoarchaeological approach we propose this reflects landscape dynamics rather than a true absence of hominins. Reconstructions of expanded landmasses in the Aegean Sea and Ionian Sea highlight the potential of basins such as the Megalopolis Basin, Peloponnese, Southern Greece. There, the discovery of Marathousa 1 (~430 ka), along with additional sites dated 700–300 ka, documents sustained hominin presence and behavior. The basin's paleo-lake deposits preserve rich faunal, botanical, and environmental records, offering key insights into early dispersals and human adaptation over time. These findings significantly reshape our understanding of southeastern Europe's role in early human evolution.

Dans les débats sur les dispersions des hominins, la Grèce est considérée comme une région clé pour le peuplement de l'Eurasie, pouvant avoir servi à la fois de refuge et de zone de foyer pour des (re)colonisations ultérieures. Pourtant, ses archives du Pléistocène inférieur sont longtemps apparues lacunaires, créant un vide notable en Méditerranée. En adoptant une approche géoarchéologique, nous proposons que cela reflète des dynamiques paysagères plutôt qu'une véritable absence d'hominins. Les reconstitutions d'extensions des terres émergées en mer Égée et en mer Ionienne mettent en évidence le potentiel de bassins tels que celui de Mégalopolis, dans le Péloponnèse (Grèce méridionale). Dans cette région, la découverte du site de Marathousa 1 (~430 ka), ainsi que d'autres sites datés entre 700 et 300 ka, atteste d'une présence et d'activités hominines durables. Les dépôts paléolacustres du bassin conservent des archives riches, fauniques, botaniques et environnementales, offrant des informations essentielles sur les premières dispersions et les adaptations humaines au cours du temps. Ces résultats modifient de manière significative notre compréhension du rôle de l'Europe du Sud-Est dans l'évolution humaine ancienne.

ANTIGONE UZUNIDIS

CNRS – UMR 7269 Lampea - antigone.uzunidis@univ-amu.fr

Le pourtour nord du bassin méditerranéen est souvent considéré, du point de vue des faunes, comme une ultime zone refuge ayant permis la persistance des *Homo sp.* et de nombreux taxons tempérés, dont certains subsistent encore aujourd'hui en Europe. Au-delà de cette vision schématique, l'étude de cet espace sur le temps long révèle toutefois des dynamiques complexes, variables selon les grandes provinces que constituent les Balkans, la péninsule Italique, la marge sud de la France et l'Ibérie. Cette présentation montrera comment les faunes archaïques encore présentes vers 1 Ma sont progressivement remplacées par des taxons plus modernes entre 700 et 500 ka, sous l'effet conjoint d'échanges avec les espaces nordiques et asiatiques, mais aussi de phénomènes d'émergence et de différenciation régionales. Ce processus aboutit, à partir d'environ 500 ka, à une régionalisation marquée des espaces nord-méditerranéens, inédite à l'échelle du Pléistocène. C'est également dans ce contexte que les populations humaines s'insèrent dans des réseaux trophiques complexes, marqués par des relations de concurrence variables avec les autres grands prédateurs. Longtemps interprétés comme principalement tournés vers l'exploitation de très grands herbivores, notamment les proboscidiens, leurs modes d'acquisition et de consommation des ressources apparaissent aujourd'hui plus diversifiés, incluant aussi des taxons de taille plus modeste selon les périodes et les contextes régionaux.

The northern rim of the Mediterranean Basin is often regarded, from a faunal perspective, as a final refugial zone that enabled the persistence of Homo spp. and numerous temperate taxa, some of which still survive in Europe today. Beyond this schematic view, however, long-term study of this region reveals complex dynamics that vary across the major provinces of the Balkans, the Italian Peninsula, southern France, and Iberia. This presentation will show how archaic faunas still present around 1 Ma were gradually replaced by more modern taxa between 700 and 500 ka, under the combined influence of exchanges with northern and Asian regions, as well as processes of regional emergence and differentiation. From around 500 ka onward, this process led to a marked regionalization of the northern Mediterranean areas, unprecedented at the scale of the Pleistocene. It is also within this context that human populations became integrated into complex trophic networks, characterized by varying degrees of competition with other large predators. Long interpreted as being primarily focused on the exploitation of very large herbivores -particularly proboscideans-their patterns of resource acquisition and consumption are now seen as more diverse, also including smaller taxa depending on the periods and regional contexts.

15h30-17h **Discussion générale : de la complémentarité des données lithiques, biochronologiques et des datations radiométriques**

ORGANISATION

Roxane Rocca

Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UMR 8068 TEMPS - Roxane.Rocca@univ-paris1.fr

Marta Arzarello

Università degli studi di Ferrara - rzmr@unife.it

Daniele Aureli

SRA-DRAC Normandie, UMR 7041 ArScAn-AnTET - danieleaureli1@gmail.com

Elisa Nicoud

CNRS - Université Côte d'Azur - UMR 7264 CEPAM - elisa.nicoud@cnrs.fr

Alison Pereira

Université Paris Saclay – UMR 8148 GEOPS - alison.pereira@universite-paris-saclay.fr

Marco Peresani

Università degli studi di Ferrara – psm@unife.it

Valentina Villa

CNRS - Université Côte d'Azur - UMR 7264 CEPAM - valentina.villa@cepam.cnrs.fr

CONTACTS

École française de Rome

Audrey Bertrand

Directrice des études, section Antiquité

dirant@efrome.it

Ilaria Parisi

Assistante scientifique, Service d'appui à la recherche - section Antiquité

secrant@efrome.it



Histoire, Archéologie, Sciences sociales